

avec l'élasticité normale des muscles individuels et des groupes musculaires, empêche parfois l'abaissement du muscle extenseur de la jambe, et ainsi peut entraver le rapprochement des fragments osseux. Son emploi est suivi d'un suintement sanguin, dans l'articulation et dans les tissus, suintement nuisible à une guérison rapide parfaite et complète. Nous ne connaissons aucune raison valide pour l'emploi de la bande d'Esmarch dans les opérations sous considération.

On a opéré avec succès à l'aide de l'anesthésie locale (Chaput 31, Lotheisen 26c, Stimson 13) des fractures de la rotule. Chaput et Stimson firent usage de la cocaïne; Lotheisen employa la méthode d'infiltration de Schleich. Ranzi (42), fit la ponction lombaire et eut recours à l'anesthésie sous-arachnoïdienne. Mikuliez et Mayer (33b), dans plusieurs cas, eurent recours à l'anesthésie spinale. En Amérique, c'est l'anesthésie générale qu'on emploie presque invariablement. Elle protège mieux le malade contre la douleur; elle procure un relâchement musculaire plus complet; elle permet au chirurgien de procéder plus délibérément et de modifier son procédé électif de façon à mieux rencontrer les indications que présente le cas particulier. Dans les grandes cliniques de l'Amérique et de l'Europe, pour les arthrotomies, l'emploi de l'anesthésie générale est presque universelle.

Quelle est l'incision qui fournit à l'opérateur l'accès le plus libre aux tissus lésés et ainsi facilite les manœuvres nécessaires à la réparation des lésions occasionnées par le traumatisme ?

De longues incisions faites avec méthode sont infiniment moins dangereuses que de petites incisions non adaptées aux manœuvres indiquées. Ces dernières n'exposent pas suffisamment le champ opératoire, ne facilitent pas la toilette de la cavité synoviale, et ne permettent pas la réparation soignée et exacte des déchirures capsulaires et aponévrotiques. A moins d'être très longue, l'incision médiane longitudinale ne se prête pas au maniement des fragments. Avec cette incision dans des fractures anciennes, l'avivement des surfaces fracturées et cicatrisées ne s'accomplit qu'avec difficulté; le nettoyage de la jointure reste incomplet. Quand le malade s'agenouille, la cicatrice est dans la ligne de pression, et de ce fait, reste douloureuse pour un temps indéfini. On reproche à l'incision en H de laisser une cicatrice immédiatement au-de-